Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 20 (2018)

Artikel: Découvertes en tranchées : l'époque romaine vue de profil
Autor: Monnier, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825769

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Découvertes en tranchées: l'époque romaine vue de profil

Jacques Monnier

Parmi les travaux suivis de près par le Service archéologique, la pose de conduites de toute nature est souvent riche en nouvelles découvertes. Ces travaux linéaires couvrent généralement des distances de plusieurs kilomètres. Ces longs tracés, documentés au fur et à mesure, nous offrent une occasion unique d'observer la nature du sous-sol sur de vastes portions du territoire cantonal. Ils permettent de préciser l'étendue des périmètres archéologiques actuellement recensés, mais aussi d'ajouter des sites nouveaux, enrichissant ainsi la carte du canton. En 2017, le suivi des travaux linéaires a permis d'effectuer plusieurs découvertes concernant l'époque romaine, dont nous retiendrons ici deux exemples.

Fig. / *Abb.* 1
Villangeaux/Fin d'Amont. Vestiges d'hypocauste dégagés au passage de la tranchée
Villangeaux/Fin d'Amont. Im Leitungsgraben zum Vorschein gekommene Überreste des Hypokaustums

Des bains dans la Glâne…

À Villangeaux, une villa romaine (établissement rural) est connue depuis la fin du XIXe siècle; des fouilles sommaires dans les années 1920 avaient révélé la présence de murs maçonnés et de sols en mortier, ainsi que de sépultures à inhumation non datées mais pouvant appartenir à un cimetière du Haut Moyen Âge installé dans les ruines antiques. Le site, mal documenté à l'époque, avait pu être relocalisé par le Service archéologique dans les années 1980, grâce à des prospections au sol. Une tranchée pour l'extension du réseau de gaz a traversé, sur une cinquantaine de mètres, des vestiges archéologiques comprenant un bâtiment thermal (fig. 1). La faible largeur de la tranchée (1,5 m) et sa position empêchent une lecture claire du plan. On peut néanmoins restituer des pièces d'habitation ou des espaces de circulation (couloirs ou portiques), séparés par des murs maçonnés et munis de sols en mortier. Certaines pièces sont chauffées par le sol (hypocaustes) et une zone de service associée à ces chauffages a pu être mise en évidence. Au vu de tous ces locaux et

de leur répartition, on peut estimer que cette partie de la maison du propriétaire *(pars urbana)* couvrait une surface bâtie importante (environ 700 m²). Quelques sépultures à inhumation du Haut Moyen Âge apparaissent en bordure des vestiges antiques, confirmant les observations plus anciennes; trois d'entre elles ont fait l'objet d'une fouille, et l'une d'elles a été datée par radiocarbone des années 535-640 apr. J.-C. Ce cimetière devait être lié à un habitat contemporain, qui reste encore à découvrir.

... et de l'artisanat le long de la Sarine

Une autre villa romaine est signalée aux environs de Treyvaux depuis 1878, mais sa localisation exacte reste inconnue. La monnaie découverte en 1947 dans un jardin au sud-ouest de la localité ne suffit pas à préciser son emplacement. La pose d'une canalisation près d'un kilomètre à l'ouest du village (fig. 2) a révélé, outre les traces d'une occupation protohistorique, une série de structures à caractère artisanal. Dans la tranchée, plus large que celle de Villangeaux (environ 5 m), se concentrent sur une vingtaine de mètres une dizaine de fosses quadrangulaires qui se recoupent parfois. La surface explorée est trop faible pour expliquer cette configuration si resserrée, mais il apparaît manifestement que le site antique, plus vaste, s'étend hors de l'emprise de la tranchée. Ces fosses (fig. 3), qui mesurent entre au moins 2 et 6 m², ont subi l'action du feu, car leurs bords et leur fond portent des traces d'intense chaleur et elles sont parfois tapissées de charbon. Leur fonction exacte reste énigmatique, de même que leur durée d'utilisation. Par leur aspect, elles évoquent des fosses de charbonnage documentées dans des fouilles récentes, mais la présence de graines carbonisées éparses et de résidus du travail du fer dans leur remplissage ne permet pas d'étayer cette hypothèse. L'analyse d'un charbon par le radiocarbone a livré une datation comprise entre les années 170 av. J.-C. et 30 apr. J.-C. (soit entre l'époque de La Tène et le début de l'époque romaine). Certaines fosses ont été complètement remblayées aux IIe-IIIe siècles, comme le montre la céramique retrouvée au sommet de leur remplissage, qui était parfois associée à des fragments de tuiles.

Les structures de Treyvaux, quelle qu'ait pu être leur fonction, se situaient probablement dans la partie productive d'une villa romaine *(pars rustica)*. Elles nous offrent un aperçu très succinct, mais bienvenu, sur la palette des activités pratiquées dans les établissements ruraux de l'époque romaine, qui demeurent encore mal connues.

Vous reprendrez bien une tranch(é)e?

Les découvertes de Villangeaux et de Treyvaux permettent d'éclairer d'un jour nouveau l'occupation romaine dans les campagnes du canton. Qu'il s'agisse de la zone thermale d'un établissement ou d'une zone artisanale jusque-là inconnue, rattachée à une villa, les deux sites livrent des données nouvelles et même inattendues. Bien que les surfaces explorées restent très modestes, elles suffisent à montrer le potentiel archéologique de ces deux sites. Si des travaux devaient à nouveau menacer ces deux emplacements, il sera possible d'y organiser au mieux des fouilles préventives.

Le suivi archéologique des tranchées linéaires montre donc toute la richesse de son apport et compte parmi les moyens de premier ordre pour repérer les sites enfouis, à côté des prospections et des sondages préalables dans le cadre de projets d'aménagement.

Fig. / *Abb.* 2
Treyvaux/En Plan. La tranchée menaçant les vestiges (tente blanche à l'arrière-plan, en haut)
Treyvaux/En Plan. Die archäologischen Reste (unter dem weissen Zelt im Hintergrund) werden durch den Leitungsbau bedroht

Fig. / *Abb.* 3
Treyvaux/En Plan. Dégagement des fosses dans l'emprise de la tranchée
Treyvaux/En Plan. Freilegung der Gruben im Bereich des Leitungsgrabens

Coordonnées:
Villangeaux/Fin d'Amont:
2 551 040 / 1 165 085 / 687 m
Treyvaux/En Plan:
2 576 099 / 1 175 085 / 755 m